



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

Commission nationale du patrimoine et de l'architecture

Première section

Séance du 16 septembre 2021

La séance est ouverte à 9 h 30 sous la présidence de monsieur Albéric de Montgolfier, sénateur d'Eure-et-Loir.

La séance est consacrée à l'examen de cinq projets : le projet de modification du site patrimonial remarquable de Castelnaudary (Aude), le projet de modification du site patrimonial remarquable de Béziers (Hérault), le projet de classement au titre des sites patrimoniaux remarquables de la commune de la Bastide-Clairence (Pyrénées-Atlantiques) le projet de création du site patrimonial remarquable de Barbentane (Bouches-du-Rhône) et enfin la modification du site patrimonial remarquable de Perros-Guirec et la création d'un nouveau site patrimonial remarquable (Cotes-d'Armor).

L'ordre du jour épuisé, la séance se clôt à 18h00.

Membres participant votant :

M. Godefroy Lissandre, représentant le directeur général des patrimoines ;
Mme Hadija Diaf, représentant le sous-directeur des monuments historiques et des sites patrimoniaux
M. Bertrand Hervier, représentant le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature ;
M. Thomas Marchal, représentant le directeur de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages ;
M. Pascal Mignerey, Chef de la délégation à l'inspection, à la recherche et à l'innovation ;
M. Philippe Hénault, inspecteur des patrimoines (membre non votant pour le projet de Perros-Guirec) ;
M. Xavier Clark de Dromantin, architecte des Bâtiments de France – Chef de l'UDAP des Pyrénées Atlantiques.
Mme Emmanuelle Didier, architecte des Bâtiments de France, cheffe de l'UDAP du Rhône ;
M. Didier Herbillon, Maire de Sedan ;
Mme Claire Lapeyronie, maire de Pont-Saint-Esprit ;
M. Denis Grandjean, association des biens français du patrimoine mondial ;
Mme Christine Bru, fédération Patrimoine-Environnement ;
Mme Sibylle Madelain-Beau, association Sites et monuments ;
M. Laurent Mazurier, association Petites cités de caractère de France ;
M. Gilles-Henri Bailly, Architecte-Urbaniste
Mme Camille Gérome-André, architecte du patrimoine (matin) ;
M. Claude Quillivic, chef du service du patrimoine et de l'inventaire à la région Centre-Val-de-Loire ;
Mme Hélène Le Rai, chargée de mission habitat ancien et copropriété à l'ANRU
Mme Anne Vourc'h, conseillère pour le réseau des Grands sites de France (matin).

Membre ayant donné mandat :

Mme Anne Vourc'h, conseillère pour le réseau des Grands sites de France présente le matin, donne mandat à M. Claude Quillivic pour l'après-midi.

Mme Camille Gérôme-André, architecte du patrimoine donne mandat à M. Denis Grandjean pour l'après-midi ;

Secrétariat de la première section :

Mme Elisabeth Cheuret, chargée de mission « sites patrimoniaux remarquables ».

Mme Léa Coutens, chargée de mission « protection des abords, paysages et environnement »

Quorum : 20/25

AVIS SUR LE PROJET DE MODIFICATION DU SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Béziers (Hérault)

Présentation :

— **Représentants de la commune de Béziers et de la communauté d'agglomération de Béziers Méditerranée :**

M. Robert MENARD, maire de Béziers et président de la communauté d'agglomération Béziers Méditerranée, **Mme Sandrine SEGAUD**, directrice au département urbanisme et **Mme Géraldine BEDES**, architecte à la ville de Béziers.

— **Chargés d'études :**

M. Bernard WAGON, architecte du patrimoine chargé d'études et **Mme Valérie ROUSSET**, archéologue du bâti et historienne de l'art.

— **Direction régionale des affaires culturelles de l'Occitanie :**

Mme Jamila MILKli, conseillère pour l'architecture et **Mme Sophie LOUBENS**, architecte des Bâtiments de France de l'Hérault.

— **Expertise de l'inspection des patrimoines :**

Mme Marie-Laure PETIT, collègue « architecture et espaces protégés ».

— **Introduction du dossier par le président :**

La ville de Béziers, une des plus anciennes villes de France, compte 35 immeubles protégés au titre des monuments historiques. Son territoire est couvert par un site inscrit et deux sites classés au titre du code de l'environnement. Une partie de son territoire est enfin concernée par la zone tampon du canal du Midi, bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

La ville de Béziers s'inscrit dans une dynamique de renouvellement urbain s'appuyant sur des projets de rénovations d'importance.

Une convention avec la fondation du patrimoine a par ailleurs été signée en novembre 2018 afin d'offrir des conditions incitatives pour réaliser des travaux de restauration des parties de bâtiments visibles depuis l'espace public à l'intérieur du périmètre du site patrimonial remarquable.

Depuis 2017, la ville a entamé des démarches pour obtenir le label « ville d'art et d'histoire ». Son histoire ancienne de plus de 26 siècles témoigne d'un patrimoine historique, culturel, naturel et architectural diversifié et de grande qualité.

Le conseil municipal a approuvé le 5 juillet 2021 le projet de nouveau périmètre du SPR qui est issu du secteur sauvegardé délimité par arrêté interministériel le 22 septembre 1992.

La modification du périmètre du SPR proposée consiste en une extension de ses limites qui permettra de prendre en compte le tissu urbain remarquable développé à la fin du XIX^e siècle. Par ailleurs, il est proposé d'en exclure des faubourgs sans valeur patrimoniale.

Cette modification du périmètre du SPR doit permettre de relancer l'élaboration du PSMV, et d'engager l'écriture d'un PVAP.

— Présentation du dossier :

M. Robert Menard, maire de Béziers, introduit cette présentation en précisant que la ville a depuis obtenu le label « ville et pays d'art et d'histoire ». La ville de Béziers, l'une des plus vieilles villes de France, périclité doucement depuis des dizaines d'années et l'entretien du patrimoine laisse à désirer. Le cœur de ville à Béziers est un quartier pauvre puisqu'il fait partie des quartiers prioritaires de la politique de la ville. C'est l'un des 200 quartiers les plus pauvres de France. La ville a besoin de développer le centre historique, d'attirer une population qui a envie d'investir dans ce quartier et en même temps de le protéger. Or, la commune a besoin de protection et le SPR pourrait être un outil adapté pour développer la ville tout en la protégeant. Cela fait trente ans que le projet est en cours, c'est la quatrième ébauche d'un plan de gestion. L'approbation et l'aboutissement de ce projet est une nécessité pour la ville pour solidifier cette démarche et par la suite adopter un plan de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine, un instrument qui permet à la fois d'attirer des investisseurs grâce à la fiscalité Malraux et qui en même temps protège le patrimoine bâti. Le besoin est d'autant plus fort que la ville est à la veille de très gros investissements puisqu'elle a pour ambition de regrouper ses trois musées dans l'ancien palais épiscopal, au cœur de la ville, de relier la basse ville et la ville haute, et de réaliser des travaux dans toute la ville, dont il faut rappeler qu'elle est une des plus pauvres au niveau national.

C'est un pari sur le patrimoine car c'est un atout de la ville, qui s'est appauvrie mais qui a gardé sa beauté. Sa beauté, si elle est remise en valeur, cela pourrait aboutir à la renaissance de la ville, grâce à des opérations de ravalement, comme la réhabilitation des allées Paul Riquet, ou le rachat des anciens théâtres pour le transformer en conservatoire. L'investissement le plus productif et créateur de richesse, est le patrimoine. Mais pour investir dans le patrimoine, la ville a besoin de sortir de cette situation. L'approbation de ce périmètre permettra de se doter rapidement d'un PSMV et de donner les moyens à la ville de se développer.

Mme Jamila Milki, conseillère en architecture à la DRAC de l'Occitanie, souligne que le secteur sauvegardé existe depuis bientôt trente ans et son outil de gestion, le PSMV, n'est toujours pas en vigueur. Les études réalisées peuvent être classées en deux périodes : la première période est celle des études réalisées par M. Melissinos dans les années 1990, et la deuxième période, qui a commencé en 2016, avec la reprise des études. La reprise des études en 2016 était basée sur une simple mission d'actualisation de la première étude, sans reprise des fondamentaux et sans questionnement du périmètre existant. Cette étude de 2016 est devenue rapidement caduc avec l'avènement de la loi LCAP, aussi bien pour les questions de fonds que pour les dispositions de formes. Cette étude n'avait pas pour mission de reprendre les enjeux environnementaux, le projet urbain, la légende, etc. La commune et l'inspection ont décidé d'un commun accord de mettre un terme à cette étude et de reprendre tout ce projet de site patrimonial remarquable et tous ses fondements en questionnant le périmètre.

Au niveau régional, la démarche se déroule en parfaite co-construction avec la collectivité avec qui la DRAC partage les enjeux, les objectifs et la prise en charge financière et organisationnelle de toute cette procédure.

Le nouveau projet de SPR présenté aujourd'hui est le résultat d'une expertise fine et détaillée, qui a pris plusieurs mois de travail, et qui au niveau régional a recueilli déjà l'accord de tous les partenaires du projet. Les acteurs locaux espèrent tous l'approbation ce-jour de l'outil de gestion du SPR attendu depuis si longtemps.

Son avis sur le projet de nouveau périmètre en commission est favorable.

Mme Sophie Loubens, architecte des bâtiments de France de l'Hérault, souhaite rappeler les mots d'Alexandre Melissinos, dans l'introduction du rapport de présentation du secteur sauvegardé de 1991 : « *assise sur l'éperon rocheux qui domine l'Orb, et la plaine du Languedoc, Béziers s'impose d'emblée, son image de cité historique par la puissance de son acropole coiffée par la masse imposante de sa cathédrale fortifiée.*

Le promontoire, occupé par le centre ancien de près de 100 hectares, recèle un patrimoine architectural riche des apports sédimentés là depuis plus de deux millénaires. Vers l'est, les allées Paul Riquet limitent la vieille ville suivant les fossés des anciens remparts et assurent la transition

avec les quartiers du XIX^e siècle qui se sont étendus au-delà. Par la rigueur et la qualité de ce lieu, la coupure formée par les allées réunie plus qu'elle ne sépare. Ici il n'y a plus de rupture, tracés et architectures se sont enchaînés au cours des siècles et au grès des styles avec cette urbanité qui fait et qui témoigne des grandes villes. » Mme Loubens a souhaité commencer par cette citation pour la justesse de cette description qui décrit l'ambiance et ce que les habitants ressentent à Béziers.

La ville de Béziers comprend plus d'une trentaine d'immeubles protégés au titre des monuments historiques, un site inscrit au titre du code de l'environnement pour son centre historique, suspendu depuis la création du secteur sauvegardé devenu SPR, le canal du midi, bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, des espaces publics de grande qualité, le cimetière vieux remarquable, des quartiers XIX^e d'une richesse notable qui révèlent le faste de la ville à l'âge d'or de la viticulture. En 1992 le secteur sauvegardé de la ville de Béziers, d'une superficie de 235 hectares, est créé. Alexandre Melissinos, à l'époque chargé d'études, en définit les limites. Le périmètre prend en compte le centre-ville intramuros. Il se développe depuis le cimetière vieux et englobe les allées Paul Riquet jusqu'à la gare et s'étend sur la plaine agricole au-delà de l'Orb.

En 1993 et en 2003, l'équipe d'Alexandre Melissinos réalise l'étude du PSMV et étudie le fichier immeuble. Mais le PSMV n'aboutit pas, la municipalité de l'époque ne souhaitant pas donner suite à l'étude. En 2016, la DRAC et la ville décident de reprendre le PSMV en vue de son achèvement. Laurent Dufoix, chargé d'études, poursuit le travail d'actualisation, enrichit les fiches immeubles. Mais en 2020, au regard de la mise en œuvre de la loi LCAP, il est décidé de mettre un terme à cette étude d'actualisation. A la suite, une étude intermédiaire, sous la direction de Bernard Wagon, est lancée. Elle a pour but de produire une analyse fine du travail réalisé depuis 1991 et de proposer les cadres pour la finalisation de l'étude SPR en conformité avec la loi LCAP. Très rapidement, le périmètre de 1992 apparaît obsolète et un nouveau périmètre élargi, d'une superficie de 288 hectares, est proposée. Ce nouveau périmètre apparaît plus équilibré car il intègre les quartiers XIX^e développés en continuité avec les îlots qui bordent les allées Paul Riquet. Les nouvelles séquences urbaines intégrées au périmètre sont aujourd'hui situées en espaces protégés au titre du code du patrimoine, abords de monuments historiques ou périmètres délimités des abords.

A l'issue de l'étude, un PSMV combiné à un PVAP permettront une gradation logique et homogène dans le traitement des projets et un règlement sera adapté à la qualité patrimoniale de chacun des secteurs.

Il restera un dernier travail de réalisation d'un PDA en accompagnement du périmètre du PSMV. Cette transition permettra un accompagnement optimal et adapté au patrimoine de Béziers.

Son avis sur la délimitation du SPR présentée en commission est très favorable.

Elle tient à saluer le travail de M. Melissinos qui grâce à son travail durant dix ans a permis une connaissance plus précise de la ville dans son épaisseur, et à révéler de nombreux trésors architecturaux. Ce travail d'enquête minutieuse a débouché sur la sauvegarde et la mise en œuvre d'un patrimoine parfois oublié.

Depuis le début de cette démarche, une collaboration étroite s'est mise en place avec la ville, un service du secteur sauvegardé a été créé au sein des services techniques de Béziers avec la présence d'architectes pour développer le conseil architectural, l'accompagnement et le suivi partagé avec l'ABF des projets.

Le bureau d'études a confirmé sa participation à la réunion de ce jour.

Ils se connectent à la réunion dans les minutes qui suivent.

Pour ne pas retarder la séance, M. le Président propose d'écouter Mme Marie-Laure Petit, inspectrice des patrimoines.

— Expertise de l'inspection des patrimoines :

Mme Marie-Laure Petit, inspectrice des patrimoines, rappelle que le projet présenté est issu des orientations fournies par le diagnostic qui sera expliqué, qui a aussi été un bilan prospectif mené depuis le début de cette année 2021 de manière très efficace sur le terrain. Une analyse critique des études de Melissinos et Dufoix a permis de faire ressortir les acquis et les lacunes, les concordances et les discordances sur la stratégie urbaine, le contenu réglementaire et sur le

fondement de la classification des immeubles. Les fiches immeubles des deux études ont été comparées et testées sur le terrain jusqu'à définir les besoins prioritaires de poursuite des visites. Les projets urbains, documents et servitudes en vigueur, ont été confrontés à l'étude la plus récente indiquant des axes prioritaires pour la poursuite du projet. Le PLU vient d'être révisé avec des secteurs spécifiques calés sur le SPR mais le règlement du PLU reste cependant très en retrait vis-à-vis des besoins du centre ancien. Par ailleurs, le centre de Béziers bénéficie de la convention Action Cœur de Ville et du NPNRU. L'UDAP est mobilisée fortement sur la mise en cohérence de ces enjeux avec ceux d'un secteur très patrimonial mais il est urgent que le PSMV avance suffisamment pour servir de document cadre dans ce contexte très sensible. Le périmètre du SPR enfin a été interrogé suite aux analyses et échanges liés au diagnostic. Des ajustements de détails apparaissent nécessaires pour rationaliser la limite qui découpe artificiellement des îlots, par exemple sur l'avenue Wilson ou Gambetta.

L'emprise globale du SPR, créée en 1992, a été réévaluée. Conçue pour le seul PSMV, le périmètre avait laissé de côté des quartiers XIX^e et début XX^e, remarquables par leur cohérence, la qualité des immeubles et leur articulation avec les allées Paul Riquet et le plateau des poètes. A l'inverse, le périmètre avait intégré des secteurs de paysage ou d'intérêt urbain modeste, comme un socle du cœur historique. Après trente ans de recul, ces secteurs semblent destinés à une autre prise en charge que celle d'un PSMV.

C'est un diagnostic global qui a conduit à revoir les limites du SPR actuel et à envisager une hiérarchie dans sa gestion en fonction de l'évolution du contexte et des outils disponibles.

Il est proposé d'agrandir sensiblement le périmètre à des quartiers de qualité et cohérents à l'est, quartiers qui marquent une époque florissante de développement et d'équipements de la ville. Par ailleurs, le SPR se verrait retirer une petite partie de faubourg qui a perdu beaucoup de sa cohérence aux débouchés du Pont Neuf. Ce secteur est entièrement couvert par les abords de monuments historiques pour lesquels un projet de PDA est en cours.

Pour certaines parties du SPR actuel, un outil de type PVAP pourra à terme remplacer opportunément le PSMV prévu par le secteur sauvegardé créé en 1992. Il s'agit du quartier de la plaine de Rebaut au pied de l'acropole et de quartiers d'architectures simples, au bord de l'Orb, dont le repérage du bâti a été affiné à l'occasion de ce diagnostic mais sans révéler de structures ou d'intérieurs remarquables.

La poursuite du projet de PSMV reste d'autant plus cruciale que la ville a engagé une politique de revitalisation active de son centre ancien. L'inspection espère que le PSMV puisse trouver sa juste place et que cela fasse ressortir des évolutions proposées par le SPR qui visent à une hiérarchie des outils selon les quartiers et les enjeux. Le diagnostic a montré l'intérêt majeur du patrimoine urbain du cœur médiéval et de ses évolutions successives jusqu'à son remaillage haussmannien. La délimitation du PSMV pourra être recentrée sur ce secteur et son action confortée par un SPR élargi à l'ensemble des quartiers urbains ou de paysages qui l'entourent.

Le bureau d'études n'étant toujours pas là, le président propose à Mme Loubens, ABF, de commenter la carte du périmètre.

Mme Sophie Loubens, présente le périmètre existant et le périmètre élargi, en commençant par le périmètre existant d'Alexandre Melissinos. Ce périmètre de 1991 intègre le centre historique, limite à l'est aux droits des allées Paul Riquet, au cimetière vieux au nord, descend sur la plaine de Rebaut au pied de l'Orb, prend en considération une petite partie de faubourg aux droits du pont vieux, traverse l'Orb et vient prendre la partie du quartier de la gare, mais qui en soustrait une partie récente peu intéressante.

Il est proposé d'étendre toute la limite du secteur sauvegardé de 1991 à l'est des allées Paul Riquet. Ces allées intègrent des axes très structurants qui arrivent aux droits des allées Paul Riquet et s'ouvrent sur des quartiers XIX^e très cohérents et de grande qualité, d'une même qualité que les immeubles qui composent les allées.

Le faubourg est essentiellement composé d'entrepôts et apparaît difficilement encadrable par un règlement spécifique de PSMV ou de PVAP. Ce secteur est aujourd'hui situé en abords de monument historique. Il conviendra de trouver la limite réaliste et pertinente pour un PDA.

M. Bernard WAGON, architecte du patrimoine chargé d'études, s'est connecté et reprend la présentation. La centralité de l'acropole comprend un patrimoine extrêmement riche, alors que

certain éléments de la ville basse ne nécessitent pas de rester en secteur sauvegardé. Une partie des limites du secteur sauvegardé coupait des parcelles et ne prenait en compte qu'une partie des immeubles. Il y a ici une nécessité à modifier le secteur sauvegardé sur ce point pour aboutir à un périmètre cohérent.

Le périmètre proposé prend en compte ces quartiers cohérents et maintient toute la plaine de Rebaut dans la mesure où cela apporte une perspective sur la ville, élément important pour la mise en scène de l'acropole. Le SPR actuel est resserré sur l'acropole, ce qui relève de patrimoine urbain et architectural, du patrimoine cohérent à l'est, sur la partie nord le cimetière vieux et la plaine de Rebaut. Le choix a été fait de maintenir au titre des abords les tissus urbains plus éclatés, du bâti intéressant mais qui peut être géré au titre des abords ou via le PLU, comme pour la gare ou le faubourg. Le bureau d'études a procédé à l'analyse du tissu urbain du quartier d'extension du XIX^e siècle. Cette analyse montre des architectures très intéressantes, beaucoup d'immeubles sont du même gabarit et de la même qualité architecturale que certains immeubles à l'intérieur du secteur sauvegardé.

Le projet de SPR remet les allées Paul Riquet dans l'axe de l'ensemble urbain ainsi que la plaine Rebaut. On exclut le quartier de la gare, qui restera à gérer au titre des abords mais où l'élaboration d'un règlement apparaît peu opportune, tout comme le quartier des faubourgs.

— Débat :

Mme Emmanuelle Didier s'interroge sur les ambitions concernant les nouveaux enjeux environnementaux et la prise en compte du patrimoine végétal dans une ville très dense dans le centre au cœur du SPR mais également pour l'intégration de ces problématiques dans les abords.

M. Laurent Mazurier regrette le fait de passer si vite un dossier si complexe et riche comme celui de Béziers, car il y a beaucoup d'enseignements à tirer de cette situation complexe, par ses successions de dispositifs et par les superpositions de réglementations. Il souhaite savoir comment intégrer tous ces enjeux liés à l'articulation avec les projets comme le PLU ou le SCOT et la place de ce projet dans l'agglomération. Quelle place donner à Béziers dans son territoire et comment mettre à disposition toute cette richesse patrimoniale dans un beau projet de développement de la ville intramuros et dans son territoire plus large.

M. Robert Menard souligne le fait que la ville bénéficie du programme Action Cœur de Ville, et donc d'une aide de l'Etat qui permet de réaliser des projets subventionnés en cœur de ville. Concernant la place du végétal, trois actions précises sont indiquées :

- La rénovation des allées Paul Riquet dont le souci est de sauver les arbres des allées, image emblématique de la ville,
- L'effort est fait sur cette question du végétal. Il y a le projet de construction d'un nouveau jardin au bord du canal, l'équivalent du jardin des poètes du XXI^e siècle de cinq hectares.
- Pour finir, le précédent maire avait acheté un terrain d'une centaine d'hectares de l'autre côté du canal de midi, au-dessus des neuf écluses, qui devaient faire l'objet de 6 000 logements. Ces terrains seront inconstructibles et rendus à l'agriculture, pour en faire un point de passage en douceur entre ville et campagne.

Concernant, le projet du SPR dans l'agglomération, il est important de souligner que Béziers se situe au cœur du territoire, où la question de la mobilité est fondamentale. La réflexion est portée sur comment faciliter l'entrée dans la ville, avec des parkings autour dans la ville et avec à l'intérieur des transports urbains, des bus, qui permettent aux habitants de se garer à l'extérieur. Dans une vieille ville, il est difficile de faire cohabiter les différentes mobilités mais l'aménagement est en cours. Une ville où parier sur le patrimoine n'est pas évident, avec une population aussi pauvre, la priorité au patrimoine n'est pas évidente, dépenser des millions d'euros pour un projet de musée est un vrai pari. Le musée et le patrimoine seront l'avenir de Béziers, c'est une vision de la ville à long terme.

Mme Hélène Le Rai indique que la ville est accompagnée dans le cadre d'action cœur de ville mais également dans le cadre du PNRQAD et du NPNRU par de forts investissements et par une politique volontariste sur l'habitat. Il y a un périmètre prioritaire d'intervention sur lequel l'adéquation entre les opérations incitatives par le biais de l'OPAHU, qui pour l'instant a des résultats satisfaisants mais tout de même mitigées peut être du fait de la situation particulière de ces deux dernières années, et la requalification des îlots dégradés accompagnés dans le cadre du PNRQAD et poursuivi dans le cadre du NPNRU doit aussi permettre d'être en articulation avec une politique de préservation du patrimoine. Par rapport au périmètre proposé il y a cette optique de concentrer l'ensemble des opérations en concentrant l'action de l'ANAH/ANRU sur le patrimoine. L'intervention sur le volet commercial est exemplaire à l'échelle des PNRQAD. La politique menée par rapport à ces volets est satisfaisante en terme d'actions contre l'habitat indigne, dans le respect du patrimoine bâti.

M. Claude Quillivic aimerait un aperçu de l'intérêt des immeubles du XIX^e dont il est question pour l'extension du périmètre. La représentation de ces immeubles est appréciable pour se faire une meilleure opinion de ce qui est proposé.

M Bernard Wagon explique qu'il y a des immeubles haussmanniens, avec des balcons filants et beaucoup de modénatures, il y a aussi des rues courbes assez étroites avec des successions de petits immeubles très intéressants, et des quartiers qui posent des questions d'aménagement. Le secteur sauvegardé peut avoir un rôle en terme d'outil d'aménagement par le biais d'OAP ou de travaux coordonnés. Le secteur sauvegardé comme outil d'urbanisme peut être intéressant pour cette partie nord pour de l'architecture continue et homogène.

Mme Sophie Loubens complète que sur une avenue qui est désormais intégrée dans ce nouveau périmètre il y a déjà plusieurs monuments historiques, ce qui illustre la nature et la qualité de ces immeubles. Sur cette avenue il y a aussi des maisons bourgeoises voire des hôtels particuliers XIX^e qui sont simplement en abords. Une typologie dite haussmannienne et de très grande beauté avec des intérieurs et cages d'escaliers remarquables, encore dans leur jus, ce qui est une chance pour Béziers.

Mme Marie-Laure Petit tient à indiquer également que ces quartiers XIX^e et ces extensions correspondent à une époque florissante, un essor de la ville qui s'exprime avec une qualité architecturale et une cohérence indéniable. Il s'agit en intégrant ces quartiers au nouveau périmètre d'un rééquilibrage du SPR et de la reconnaissance architecturale de ces quartiers.

Mme Claire Lapeyronie s'interroge sur la perception des habitants, notamment en QPV avec un PSMV. Quelles actions sont engagées pour sensibiliser les habitants à tout ce patrimoine ?

M. Robert Menard répond en un mot : la fierté. Cette politique rend aux habitants la fierté de leur ville. La ville est belle, propre, les espaces aménagés, les voitures ont été retirés, une centaine d'hôtels particuliers, encore dans leur jus, il n'y a qu'à les ré-enchanter. L'espace est redonné aux commerces, la vacance est descendue à 15% dans le centre-ville contre 27% il y a 7 ans. L'ANRU a beaucoup aidé pour la politique de l'habitat mais également pour la mise en valeur des espaces publics. Il y a une concordance de la volonté municipale, de l'état qui aide beaucoup sur ces projets et des habitants qui redécouvrent leur ville.

— Vote :

Le président propose de mettre au vote la proposition suivante :

- La CNPA émet un avis favorable au projet de modification du site patrimonial remarquable de Béziers, dont le périmètre est annexé à ce procès-verbal.

La proposition est adoptée à l'unanimité

Proposition de périmètre :



